

Textes : Isaïe 2,1-5 – Psaume 121 (122) – Romains 13,11-14a – Matthieu 24,37-46

Les jours raccourcissent, les nuits sont plus longues. Nous aurions tendance à choisir de rester à la maison, douillettement, à réduire nos activités, à nous poser. De toute façon, les activités extérieures s'en trouvent limitées.

Et voilà que nous écoutons Jésus nous parler de vigilance à avoir, et que nous l'entendons dire comme pour un top-départ « Prêts, partez ! »

Comme moi, vous avez écouté cet évangile. Cette référence à Noé et au « déluge qui les a tous engloutis » est un drôle d'entre dans le temps de préparation à Noël. Jésus donnerait-il raison aux collapsologues, ces théoriciens qui considèrent que la civilisation est sur le point de s'effondrer, que la fin du monde est proche.

Qu'est-ce qu'un déluge ? Nous l'avons encore revu, il ya peu lors des intempéries récentes dans le Sud de la France : l'eau ne fait pas de différence ; ceux qui se croient intouchables se retrouvent concernés. Et les autres deviennent ces amis ou ses frères qui vous aident contrairement à votre attente. Les catastrophes rassemblent autant qu'elles sèment le malheur.

« L'un est pris, l'autre laissé ». Qu'avez-vous compris à cette mise en garde ? Sans doute que celui qui est pris est malheureux, car nous n'aimons pas être pris. Et que celui qui serait laissé, le serait à ses habitudes et aux siens, à sa petite vie. Pourtant, si nous connaissons l'histoire de l'arche de Noé, ceux qui étaient laissés, étaient plutôt promis à la mort. Et ceux qui furent pris, s'embarquèrent pour l'aventure, à la recherche d'un nouveau pied à terre. Voici le temps de l'Avent, le temps de l'aventure !

Durant ce temps, certains choisiront d'aller de « Black Friday » en achats compulsifs pour marcher vers Noël. D'autres « marcheront simplement à la lumière de Dieu », selon l'appel du prophète Isaïe, le prophète de l'Avent :

« Venez, maison de Jacob ! Marchons à la lumière du Seigneur ».

C'est à nous de faire la différence. Voilà ce que nous comprenons des exemples donnés par Jésus :

« Deux hommes seront aux champs : l'un sera pris, l'autre laissé. »

Deux femmes seront au moulin en train de moudre : l'une est prise, l'autre laissée. »

Alors que nous basons souvent le déterminisme de nos vies sur le passé, voire sur les circonstances présentes, nous voyons que c'est l'avenir qui nous appelle et qu'aucune circonstance ne peut nous aliéner ou nous rendre prisonnier, mais que nous sommes libres si nous le décidons d'aller vers notre avenir.

« Prêts ! partez. », c'est le cri qui résonne en ce premier jour de l'Avent. Il s'agit de partir pour une mission : aller à la recherche de Noël aujourd'hui, des signes que Noël s'approche :

- ☞ repérer les gens qui font quelque chose pour les autres autour de moi... ; les associations qui viennent en aide aux autres
 - ☞ découvrir les gens qui sont malades ou malheureux ou qu'il faudrait aider
 - ☞ imaginer des manières d'ouvrir Noël à l'imprévu, de ne pas être qu'en famille, de faire du neuf
- Et noter les célébrations de Noël là où nous serons.

Le monde ancien, nous le connaissons bien : c'est la vie où l'on ne fait que manger et boire – parfois de manière excessive comme le souligne Paul aux Romains – prendre femme ou mari sans penser au monde dans lequel les enfants grandiront.

Nous voyons bien que jusque dans la fête de Noël, ces soucis s'invitent : faudra-t-il que les dindes soient sacrifiées en masse aux USA, des milliers de canards perdent leur foie (et nous perdre la foi !) et l'existence de milliers de saumon finissent en « queue de poisson » sous forme de filets après avoir été pris dans un filet... le comble.

Faudra-t-il qu'on offre les cadeaux les plus somptueux à des enfants dont l'avenir est loin d'être assuré ou d'être promis au bonheur, dans ce monde de la consommation... menacé par un autre déluge, celui d'une telle abondance de biens que la planète n'en peut plus, que nous n'aurons plus de Terre sous les pieds ; ce qui est bien le propre des conséquences d'un déluge.

Il dépend de nous qu'un autre avenir vienne, plutôt que le destin que nous forçons.

Mais quoiqu'il en soit et malgré tout, dans ces ténèbres, dans ces conditions ténébreuses... Dieu vient comme une lumière par la foi de tout homme et de toute femme, par ces fous comme Noé, parce qu'ils font effort pour vivre autrement, protéger le vivant qui leur est confié, choisir de vivre autrement en s'embarquant dans des modes de vie différents.